

Session Plénière du 17 Décembre 2020

Rapport N° 20.04.07 « Petites Villes de demain : approbation de 6 conventions partenariales »

Intervention de Mathilde de PIREY

Monsieur le Président,

Comme le rappelait mon collègue tout à l'heure, ce dispositif « Petites Villes de demain » est un aveu de l'urgence à réinvestir dans les petites villes de notre territoire, trop longtemps oubliées, alors que toute la classe politique au pouvoir n'a cessé de vanter ces dernières années les bienfaits de la métropolisation.

La densité et la concentration des métropoles étaient perçues comme un atout formidable et contribuait à leur attractivité. Mais qui aurait prédit que toutes ces certitudes allaient être balayées par l'arrivée du Covid-19 ?

Qui aurait pensé il y a un an que ce qui faisait l'attractivité des grands pôles urbains allait devenir un enfer pour tous ceux qui ont vécu le premier confinement, enfermés dans des appartements sans extérieur au milieu de villes jadis grouillant de vie devenues désespérément désertes et angoissantes ?

Le recours massif au télétravail a rendu possible le rêve d'une vie plus proche de la nature, plus calme dans un lieu de vie plus spacieux avec jardin, le tout à un coût abordable.

La récente enquête de l'institut Kantar réalisée entre le 28 octobre et le 9 novembre dernier est particulièrement éclairante sur ce point. En effet, elle révèle que « l'attractivité des différents territoires est inversement proportionnelle à leur densité » la campagne étant désormais pour 56% des Français le lieu de vie idéal. Mais ce n'est pas tout, 84% des Français disent préférer la maison à l'appartement, et 45% d'entre eux une maison de campagne avec jardin. Aujourd'hui, 21% des Français disent envisager de quitter leur lieu de vie. Du jamais vu. Cette envie est particulièrement marquée chez les habitants des grandes villes, dont 30% souhaitent en partir, voire même 36% pour les habitats de l'agglomération parisienne qui fait dorénavant office de repoussoir, puisque seulement 14% des sondés aimeraient y vivre à l'avenir.

Les petites villes de notre territoire ont une carte à jouer dans ce contexte, nous devons valoriser leurs atouts. La présence de services publics, de commerces et d'une certaine dynamique est essentielle. Elles doivent en effet jouer un rôle de pivot, de pôles de centralité.

Il ne faut toutefois pas négliger que tout le monde ne peut pas télétravailler et que les petites villes doivent aussi attirer des entreprises qui participeront à leur dynamisme. Cela doit passer par la création d'écoparcs d'activité high-tech avec des loyers et une fiscalité attractifs.

Chacune des petites villes de demain doit être dotée d'une offre de santé suffisante, d'écoles, de structures d'accueil de petite enfance et de commerces de proximité. Les marchés hebdomadaires sont aussi très importants. Nous devons également retrouver des animations pour ces villes qui peuvent renouer avec des festivités liées à la culture locale.

La qualité de vie est le point d'orgue à développer dans ces petites communes qui sur ce point peuvent se démarquer des grandes villes. La valorisation des ressources relationnelles est cruciale et doit passer par un véritable accueil des nouveaux arrivants.

Pour cela, voici quatre idées qui sont à la portée de toutes les petites villes :

1. La création d'un guichet d'accueil des nouveaux habitants dans chaque commune pour faciliter leur installation.
2. L'organisation d'une journée d'excursion pour permettre aux nouveaux arrivés de découvrir les lieux incontournables de la ville et de ses environs.
3. La remise d'un livret d'accueil répertoriant les bonnes adresses locales et contenant les informations essentielles de la vie locale.
4. L'instauration d'un système de parrainage consistant à attribuer un habitant référent aux nouveaux arrivés et qui sera leur contact privilégié.

Nous devons absolument faire en sorte que la taille humaine de ces petites villes permette à chacun d'y avoir sa place et favorise le lien social entre habitants. Cela ne demande pas un gros investissement financier et nous avons tellement à y gagner.

L'exode urbain résultant de la crise sanitaire actuelle peut être une véritable chance pour nos petites villes, ne la laissons pas passer.

